ON VEUT DES SANGLIERS, PAS DES «POULETS»

ensa•m école nationale supérieure d'architecture de marseille

On veut des sangliers, pas des «poulets»

Imaginons celle que l'on quitte

Productions des étudiants
de l'ensa•Marseille

Semaine intensive
13 au 17 Février 2023

Coordination
Christophe Migozzi

Alors que le chantier de l'Institut Méditerranéen de la ville et des territoires s'achèvera en mai 2023, l'ensa•m se projette dans cette nouvelle aventure. Elle s'y projette physiquement puisqu'elle va rejoindre le cœur de Marseille après plus de 50 ans de superbe isolement aux confins de la ville et à l'entrée du massif des Calanques. Cette nouvelle installation place plus que jamais l'école dans sa responsabilité d'avant-garde face aux multiples enjeux environnementaux et sociétaux qui appellent le regard et l'intervention des architectes.

Ses enseignements, ancrés de longue date dans la pluridisciplinarité, convoquant autant les sciences humaines et sociales, que l'histoire et la culture, la représentation et les arts, les techniques constructives, s'ouvriront désormais aux regards croisés des futurs urbanistes, paysagistes et architectes. L'IMVT rassemblera en son sein trois établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Appelé à former les futurs professionnels, à expérimenter, l'IMVT a vocation à produire de la connaissance, à être un lieu d'expérimentation et de projet avec et pour le territoire méditerranéen.

Mais revenons sur l'école d'architecture actuelle.

Construite en 1967-68 par l'architecte renommé René Egger, elle est la première école d'architecture en région et rassemble en son sein les enseignements d'art et d'architecture. Sous la mandature de Gaston Deferre, Marseille se dote de nombreux équipements publics et l'architecte René Egger est chargé de la conception et de la maîtrise d'œuvre de multiples bâtiments à Marseille, hospitaliers, scolaires, industriels, d'habitat. Il est également chargé du plan général du campus de Luminy et du projet architectural devant accueillir la nouvelle école des Beaux-Arts et d'architecture.

Cet ensemble a vu plusieurs décennies de futurs architectes et artistes formés dans ce cadre idyllique et dans des espaces d'une qualité exceptionnelle. Les différents grands ateliers, les lumineuses salles de cours, l'amphithéâtre, la bibliothèque, sont des éléments distincts, reliés par de larges passerelles en plein air sur pilotis, des calades suivant la déclivité naturelle du site, des patios, cadrant des vues sur le paysage exceptionnel du massif des calanques et du mont Puget.

Des générations d'étudiants et d'enseignants de multiples disciplines y ont trouvé un lieu calme, propice à la réflexion, à l'expérimentation, au travail de conception.

Cette école prend pleinement place dans l'histoire de Marseille, son histoire politique mais aussi celle des nombreux aménagements et équipements structurant le grand territoire de Marseille. Sur le plan architectural enfin, elle témoigne d'une architecture à la fois résolument moderne et méditerranéenne, qui s'incarne au début des années 1960 dans l'œuvre d'architectes talentueux tels que René Egger, Fernand Pouillon bien sûr, mais aussi Claude Gros ou Fernand Boukobza. →

L'école des beaux-arts et l'école nationale supérieure d'architecture sont aujourd'hui deux établissements bien distincts. L'ensa•m relève du ministère de la Culture alors que l'école des Beaux-Arts est longtemps municipale mais ouvre aujourd'hui une nouvelle page de son histoire formant avec le conservatoire de musique le nouvel Institut National Supérieur d'Enseignement Artistique Marseille Méditerranée (INSEAMM).

Pour autant elles forment toujours un ensemble architectural unique et exceptionnel, qui a fait l'objet d'une labellisation «architecture contemporaine remarquable» en 2007. Cette labellisation s'inscrit dans un processus de reconnaissance du patrimoine contemporain depuis la création du label «patrimoine du XXe siècle» en 1999 par le ministère de la culture, politique portée depuis avec ambition par la DRAC PACA. Marseille a été à l'honneur dans ce repérage du patrimoine récent et plus de 50 édifices ou ensembles architecturaux ont été labellisés durant cette période. Dans le cadre de l'élaboration de son Plan Local d'Urbanisme, la ville de Marseille puis la métropole, se sont appropriés ces enjeux de reconnaissance et de transmission de ce patrimoine puisque la plupart des bâtiments labellisés ont été précisément repérés comme éléments remarquables dans les documents d'urbanisme qui témoignent du projet et des transformations imaginées pour la ville de demain.

Au moment où l'ensa•m quitte le site de Luminy et s'apprête à rendre les bâtiments à la ville propriétaire, la question de son devenir se pose, déterminant aussi celui de l'école des Beaux-Arts qui reste sur place. Cette étape interroge notre capacité collective à transmettre cet ensemble architectural remarquable aux générations futures.

Au cours des siècles, le patrimoine bâti s'adapte, se transforme, disparaît parfois, pour répondre aux nécessités d'usage, aux priorités politiques et sociales des époques qu'il traverse. La ville est le résultat d'une sédimentation lente, parfois de transformations brutales et elle témoigne de l'épaisseur historique qui la constitue. Françoise Choay nous alertait dans la seconde moitié du XXème siècle sur notre responsabilité collective à savoir transmettre le patrimoine hérité des générations qui nous précèdent ; elle repoussait également l'idée d'une conservation «intransigeante et fétichiste».

Ainsi cet ensemble architectural possède certainement une capacité d'adaptation et de transformation qui lui permettra de répondre à de nouveaux usages mais ce sujet est à traiter avec la plus grande attention : tout d'abord parce que la connaissance précise d'un bâtiment, de son histoire, de son mode constructif, de sa matière, de sa relation au paysage, sont les préalables indispensables à des choix éclairés en matière de nouvelle affectation. Afin de mieux connaître cet ensemble architectural exceptionnel, l'ensa•m a initié un travail de recherche qui vise à éditer au printemps 2023 un ouvrage de référence sur cette œuvre, et sera espérons-le, un outil de connaissance nourrissant les projets à venir...

Les spécificités et les qualités exceptionnelles de cet ensemble remarquable sont un atout pour imaginer une nouvelle page de son histoire marquée par la présence d'autres

usagers, à condition de bien s'assurer que les usages qu'on y projette soient compatibles avec les qualités et les spécificités des lieux. Il est indispensable de pouvoir imaginer un avenir qui puisse tirer parti de ces espaces de travail conçus pour la création, inspirants, généreux, largement ouverts sur le paysage et la ville, et encore intimement liés aux activités des Beaux-Arts. A Marseille où de nombreux artistes peinent à trouver des espaces de travail adaptés, une des pistes est certainement d'y établir, au moins de façon transitoire, un lieu dédié à la création.

L'école des Beaux-Arts reste sur son site historique et ses étudiants, ses équipes pédagogiques vont encore profiter de ces espaces remarquables, on peut s'en réjouir. L'école d'architecture s'en va mais les espaces libérés doivent trouver un nouvel usage compatible avec ceux qui demeurent, consacrant ce site à la création, à l'enseignement supérieur de la Culture, ou du moins respectant cette vocation historique, symbolique et fondatrice. Elle est fondatrice pour Marseille, haut lieu de la culture, de la création et de l'innovation mais plus largement pour notre société. L'art et la création, l'architecture sont des disciplines nécessitant un regard libre, lucide, critique aussi, sur notre monde. Ce sont les conditions indispensables pour une société ouverte au questionnement plutôt qu'aux vérités toutes faites, à la recherche des conditions du « vivre ensemble » plutôt qu'aux clivages rassurants qui rejettent « l'autre ».

Parmi les pistes de devenir explorées par la ville propriétaire, une hypothèse d'accueil d'une école municipale de police a émergé pendant un temps. Ce n'est clairement pas le lieu pour un tel usage, ce serait un contre-sens très grave au regard des enjeux décrits précédemment attachés au devenir de ce site, à la fois dans leurs dimensions symbolique, culturelle et sociale mais aussi d'usages. C'est notre responsabilité collective vis-à-vis des jeunes générations, c'est la responsabilité de la ville de Marseille propriétaire du site de Luminy, de la métropole garante du PLUi, de la DRAC garante du label «architecture contemporaine remarquable», du monde de la création, c'est celle des enseignants des écoles d'architecture et d'art, la mienne aussi en tant que directrice de l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille et ancienne architecte des bâtiments de France.

Le travail proposé dans cette publication explore les pistes de devenir de cette belle école. Une semaine consacrée à imaginer les possibles pour ces espaces : quels usages, quels prolongements, quelles envies, quelle relation au paysage et au Parc National des Calanques à proximité immédiate, quelle complémentarité avec l'école des Beaux-Arts qui demeure, quel avenir pour ce patrimoine ?

Ce sont les interrogations qui ont nourri, pendant une «semaine intensive», le travail d'une vingtaine d'étudiantes et d'étudiants, avec leur enseignant Christophe Migozzi, architecte et maître de conférences à l'ensa•m.

Hélène Corset Maillard
Directrice de l'ensa•m
Architecte Urbaniste Générale de l'État
Le 7 mars 2023

«Face à notre départ des rumeurs iconoclastes et inappropriées arrivent à nos oreilles.

Alors soyons une force de proposition et rêvons d'un futur glorieux pour notre ex école.

Je vous propose pendant une semaine de fournir une iconographie à ces rêves et désirs.

Celle-ci servira de support à d'éventuelles discussions avec le propriétaire du site.

Rêvons»

Voilà le postulat de base fournis à la vingtaine d'étudiants de l'ensa•m qui ont choisi de s'investir sur la question de l'avenir de leur école.

Cette école qu'ils ont aimé là où ils ont grandi en tant que futur architecte.

C'était un juste retour de rendre cette politesse à celle qui nous a accueilli en son sein pendant toute ces années, celle où nous avons appris à projeter et rendre plus belle la ville et la vie plus belle.

Comment ne pas désirer pour elle ce que nous faisons tous les jours pour les autres.

Une tache sur nos cœurs de l'abandonner sans s'inquiéter pour son avenir.

C'est donc ses inquiétudes qui ont permis à cette vingtaine de braves de produire ce travail d'une semaine et de vous le présenter.

Il est joyeux, généreux, fleuris et optimiste,

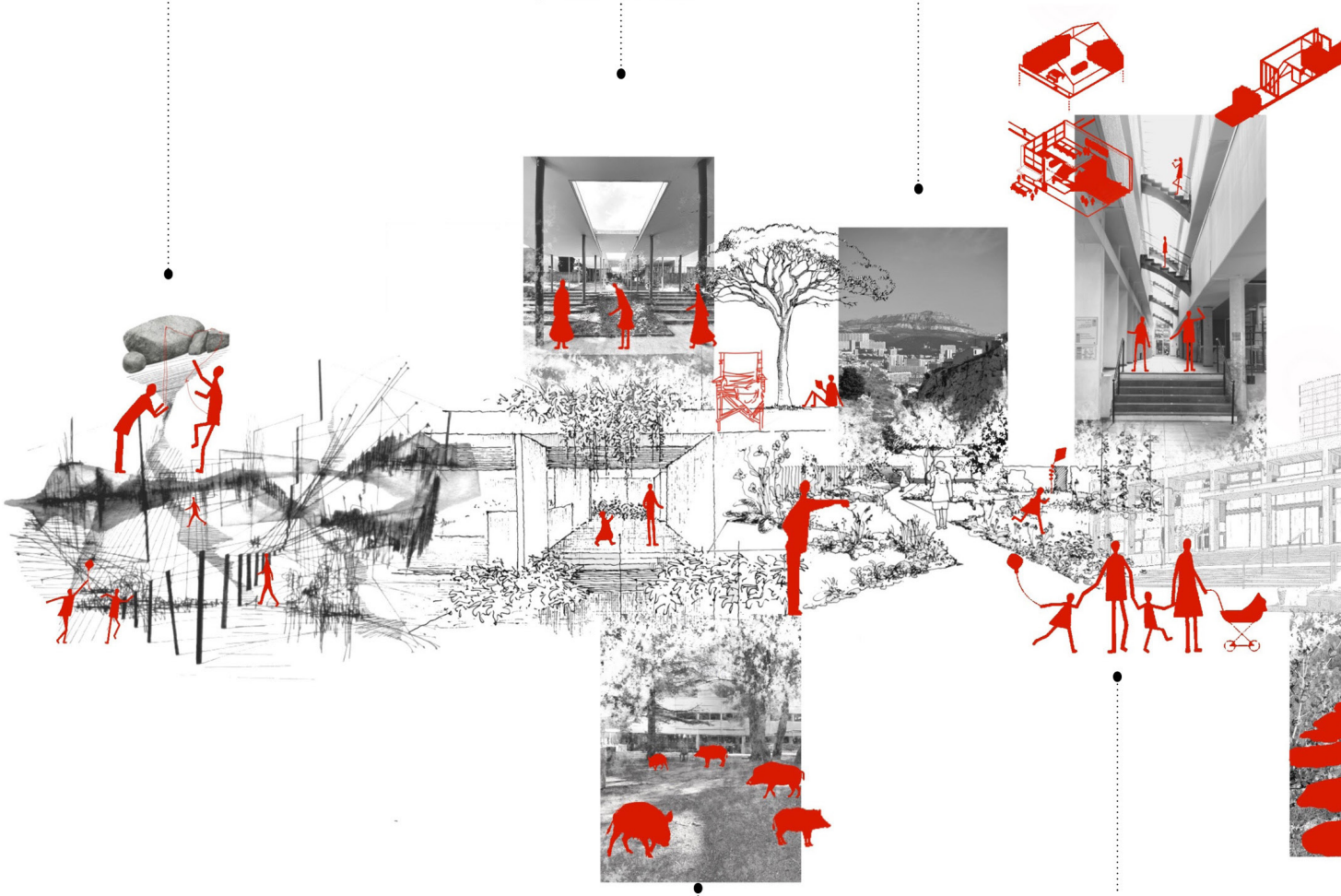
Partons tranquille mais restons vigilant.

Christophe Migozzi
Maître de conférence
Architecte Conseil de l'État
Architecte DPLG

Profiter des reliefs qu'offre le site

Laisser la végétation entrer dans l'espace bâti pour la transformer en ressource

Mettre en avant les vues dont profite l'école



Intégrer et cohabiter avec les espèces protégées des calanques

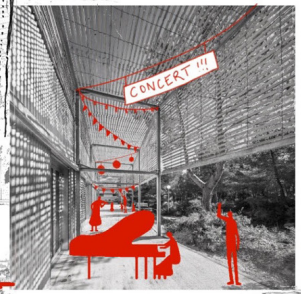
Transformer les bureaux en résidence d'artiste

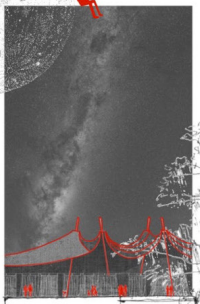
Pa

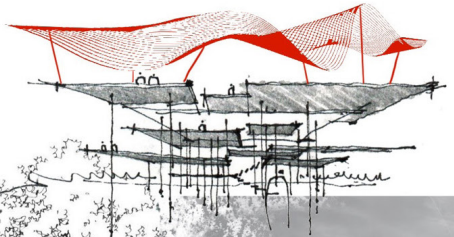
Profiter des espaces extérieurs couvert pour des festivités

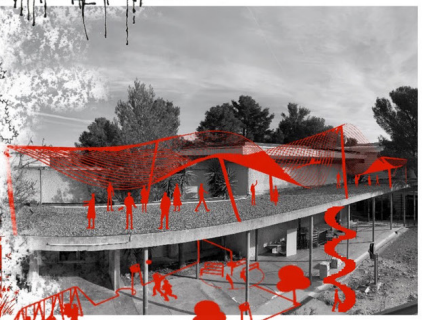
Les toits comme planétarium

Occuper les toits, mais aussi les nombreuses coursives couvertes pour ajouter des nouveaux équipements









rcourir le paysage comme enseignement

Multiplier les ruches pour l'équilibre de la biodiversité

Direction
Hélène Corset Maillard
Directrice de la publication
Directrice de l'ensa•m

Enseignant
Christophe Migozzi

Conception graphique
Service communication, valorisation et diffusion de l'ensa•m

Typographies
Pilcrow rounded
Archivo

Impression
Pandora Imprimeur

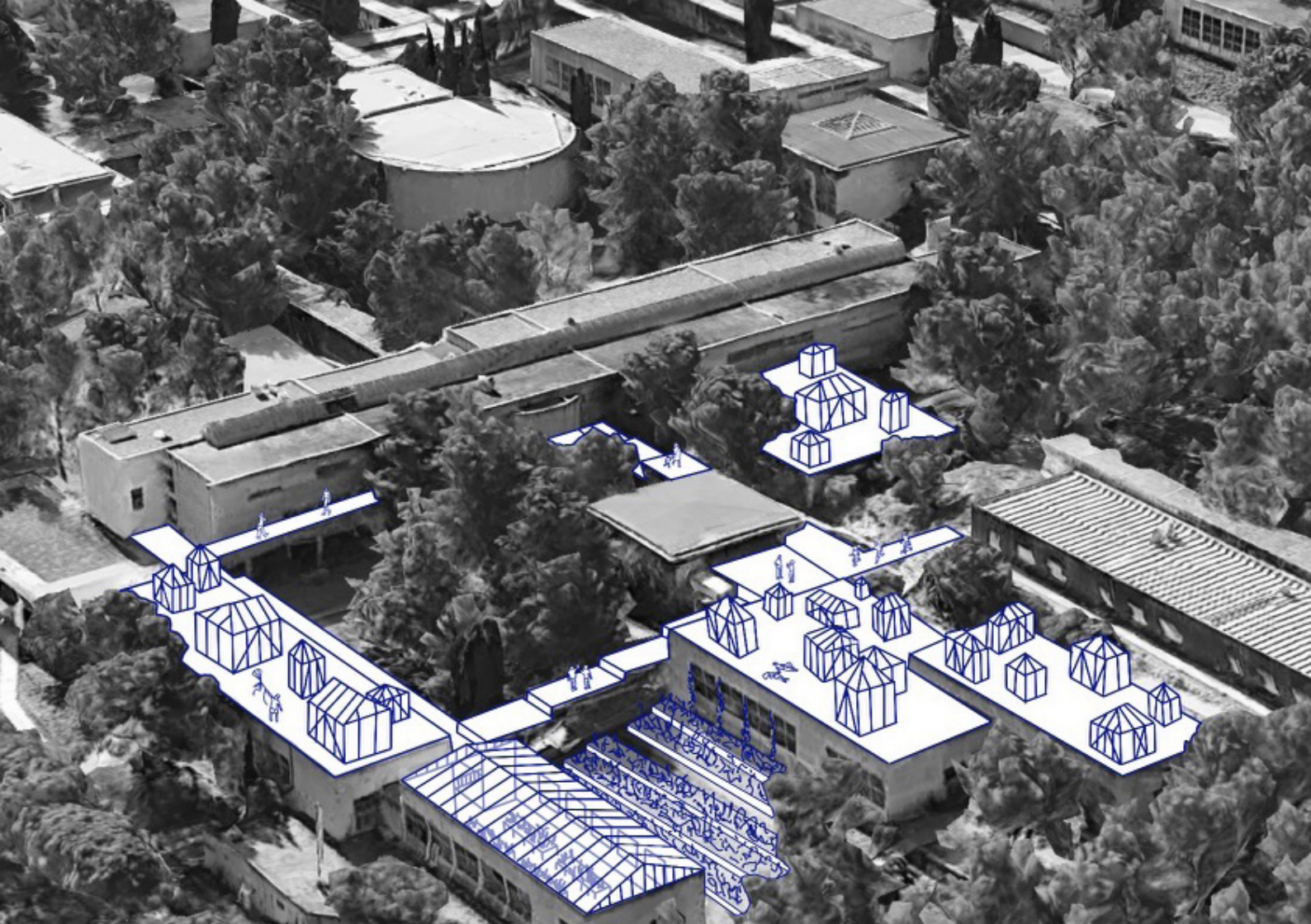
ISBN 978-2-916153-24-7

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

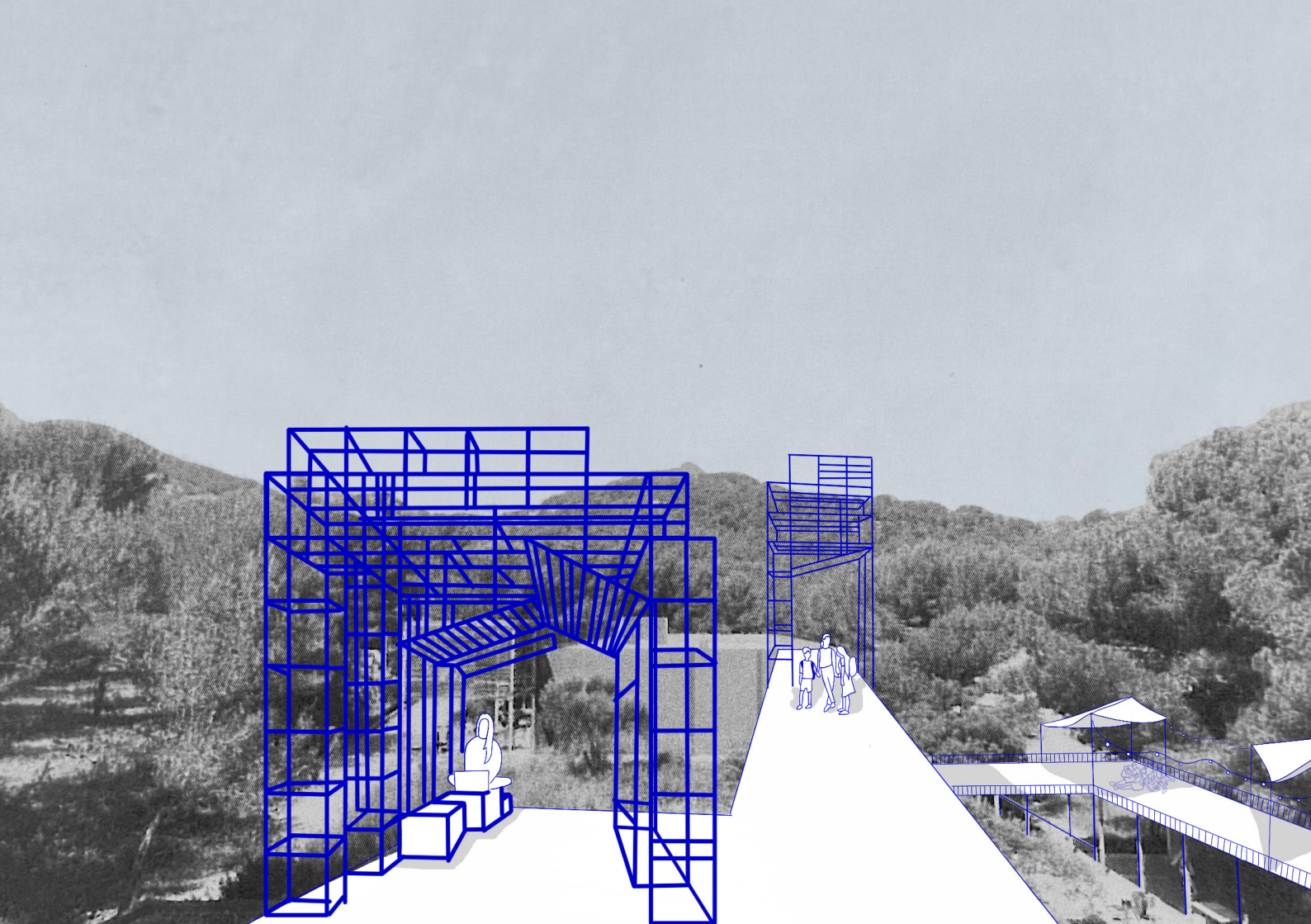
ensa•m école nationale supérieure d'architecture de marseille

12	Prendre de la hauteur Tous en scène L'autonomie	Jeanne Maurel Charlotte Guez
22	Changer l'esprit de l'école	Lali Barra
28	Parcourir les arbres Refuges suspendus Aménités L'étoilarium	Max Chapoto
36	On veut de l'art On veut se cultiver	Nathan Paris Alvin Georgeault
42	Les minots dans les calanques Atelier jardinage Réhabilitation des intérieurs	Nolwenn Sellin
50	Rassembler les gens	Tom Le Briand
52	Le patio-ciné La rue La résidence d'artiste	Aurélien Couturier
58	La ruche communale	Maren Warner
66	Une auberge de jeunesse	Carl Langlois
68	L'entretien citoyen de la biodiversité cultivée	Lyna Bessekhouad
74	Espace uni	Marie Christina
82	Le patio des gens curieux	Soltani Rihab Ben Jemaa Salim
88	Une luisance sonore Nos minots des calanques Halte dans la symbiose Une percée dans les nuages	Lily Tissot
96	On veut des sangliers	Carol Jammal

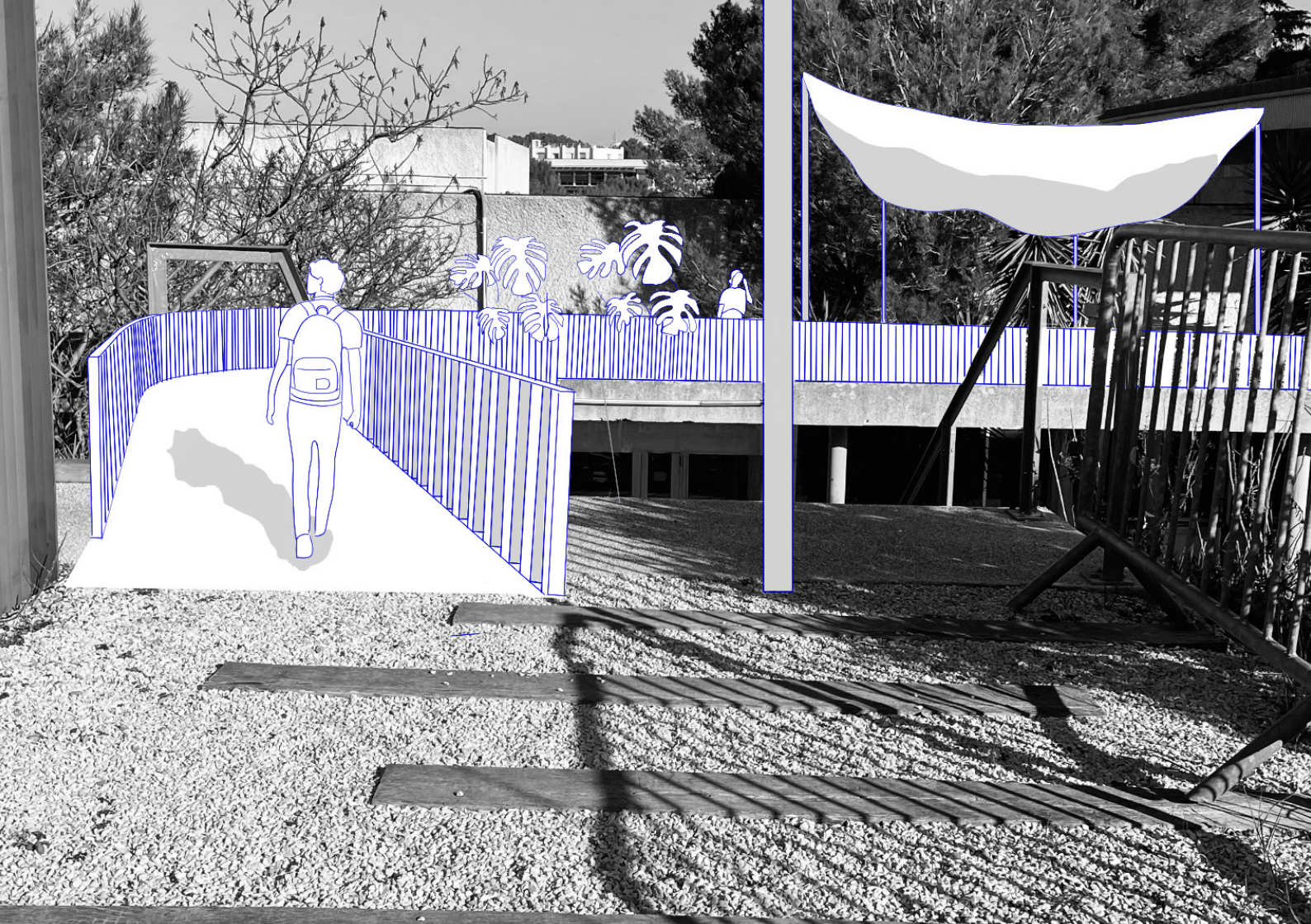
Et si l'on grimpait sur les toits ?



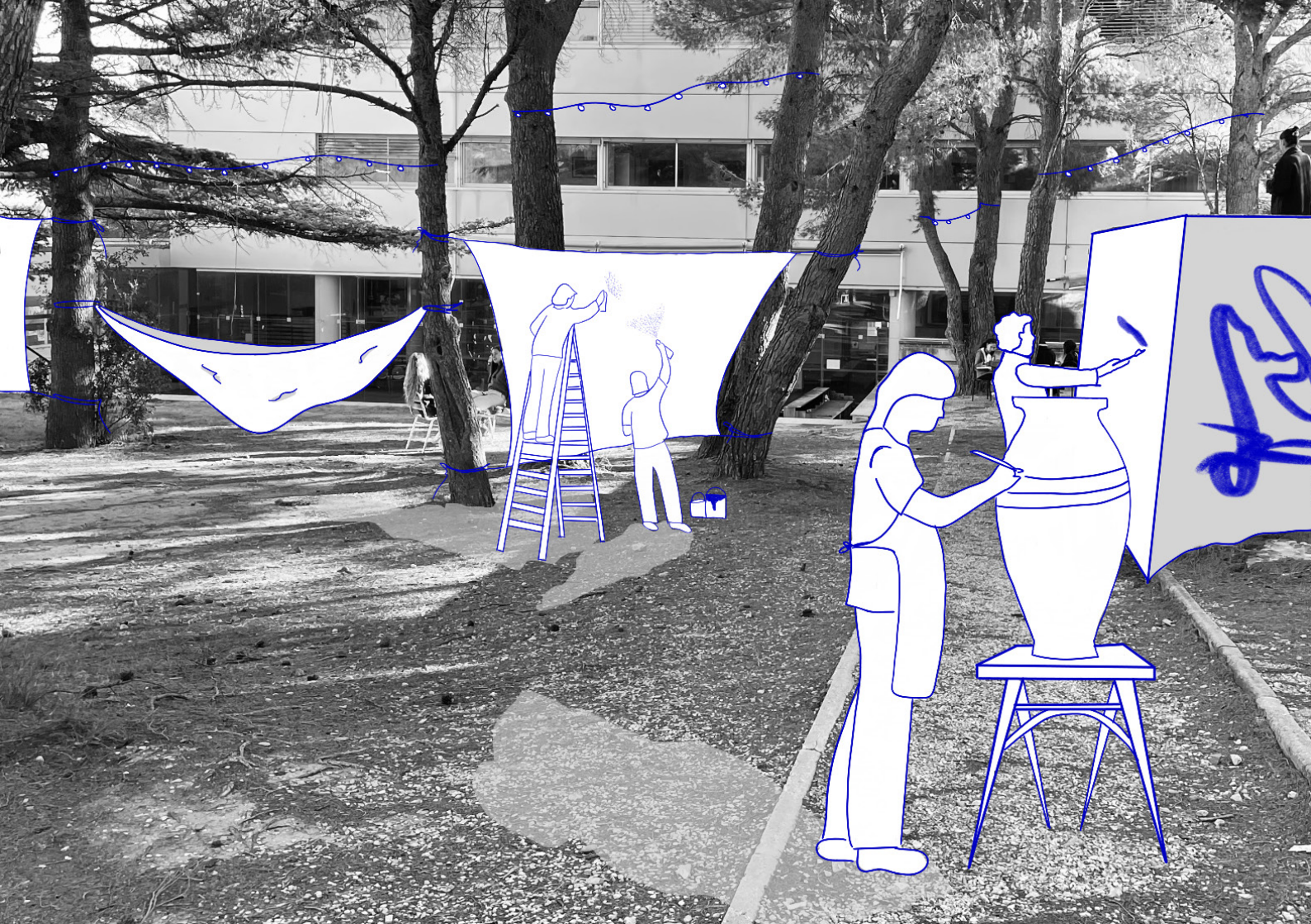
Des cabanons intimistes.



Errer sur les toits, prendre de la hauteur et respirer.



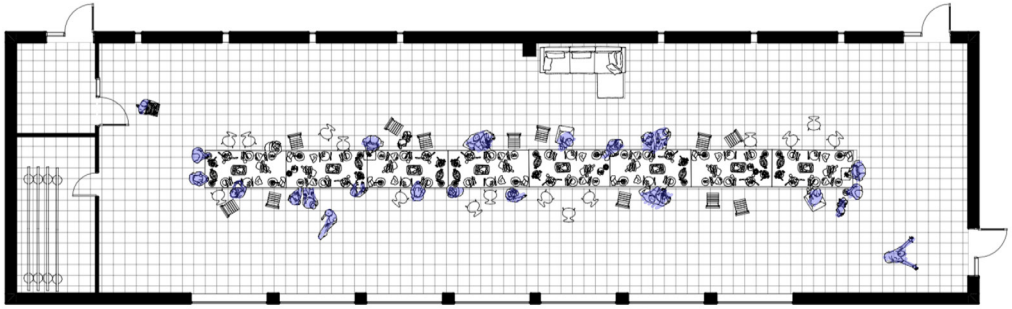
La nuit comme le jour, le patio bat son plein.

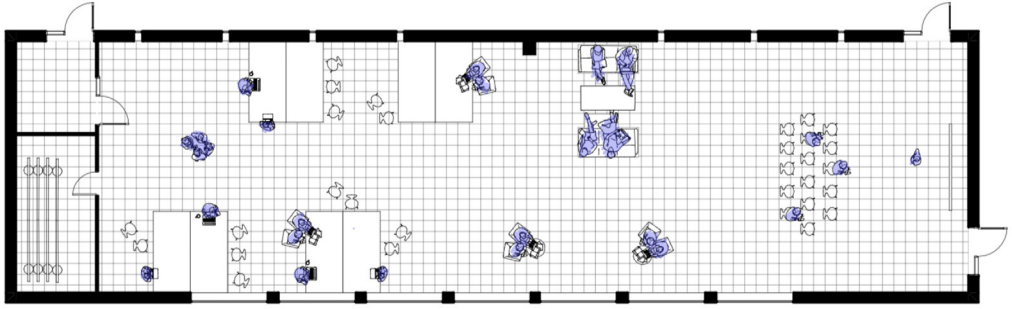


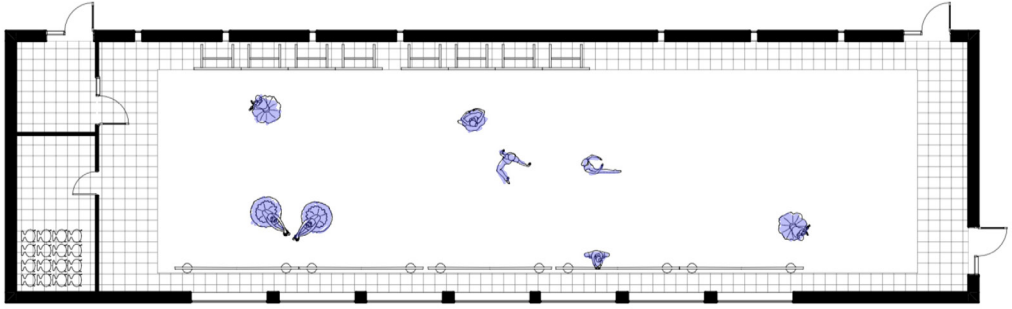
Pour une totale autonomie, des potagers et des jardins aromatiques.

On devient indépendants.

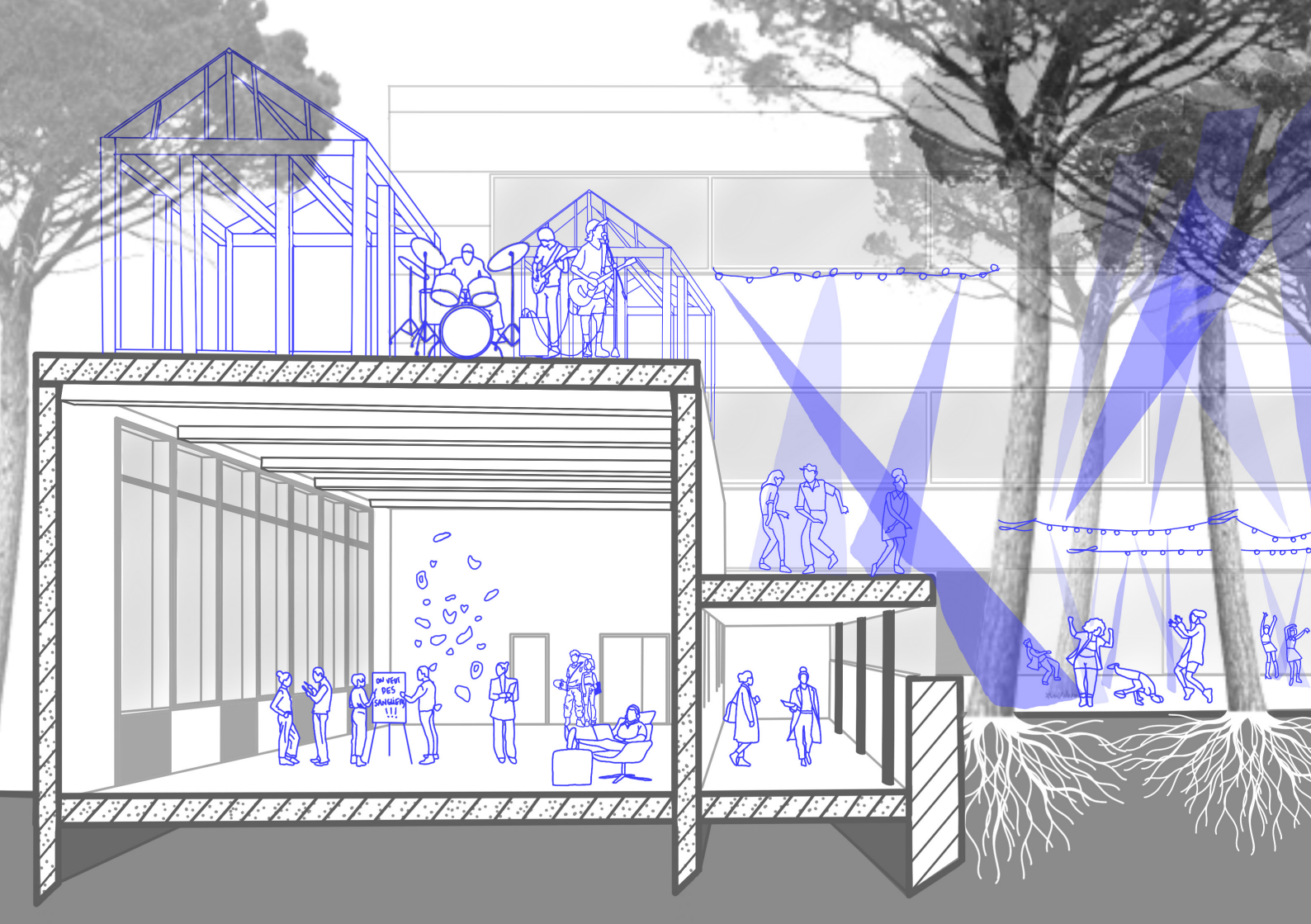
Ne pas dénaturer les locaux de l'école à Marseille pour le futur.



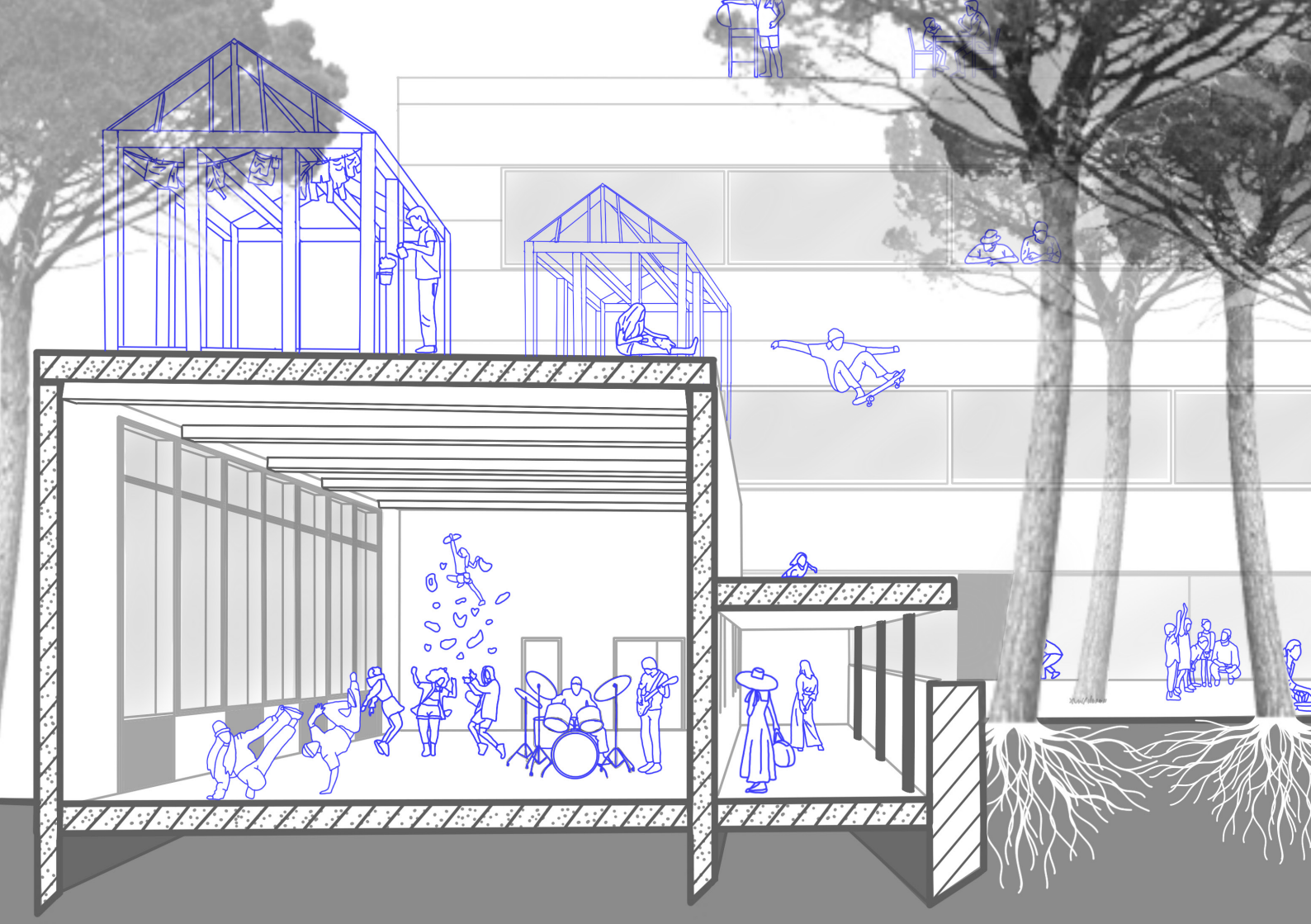




Faire preuve d'imagination avec le mobilier existant.


ON VEUT DES SANGLIERS !!!

Des workshops et des ateliers pour les enfants.



8H00

L'air est encore frais mais le mistral n'est pas de la partie. La mer est d'un bleu profond, coincée entre la roche saillante et la végétation abondante.

12H00

Avant que la chaleur ne soit trop intense, on peut se réfugier dans les nombreuses cabanes. Elles sont reliées entre elles par des passerelles qui sinuent entre les arbres et leur canopée.

16H00

Après le repos, il est temps de partir à la découverte des nombreuses aménités et curiosités qui ont colonisé l'ancienne école.

22H00

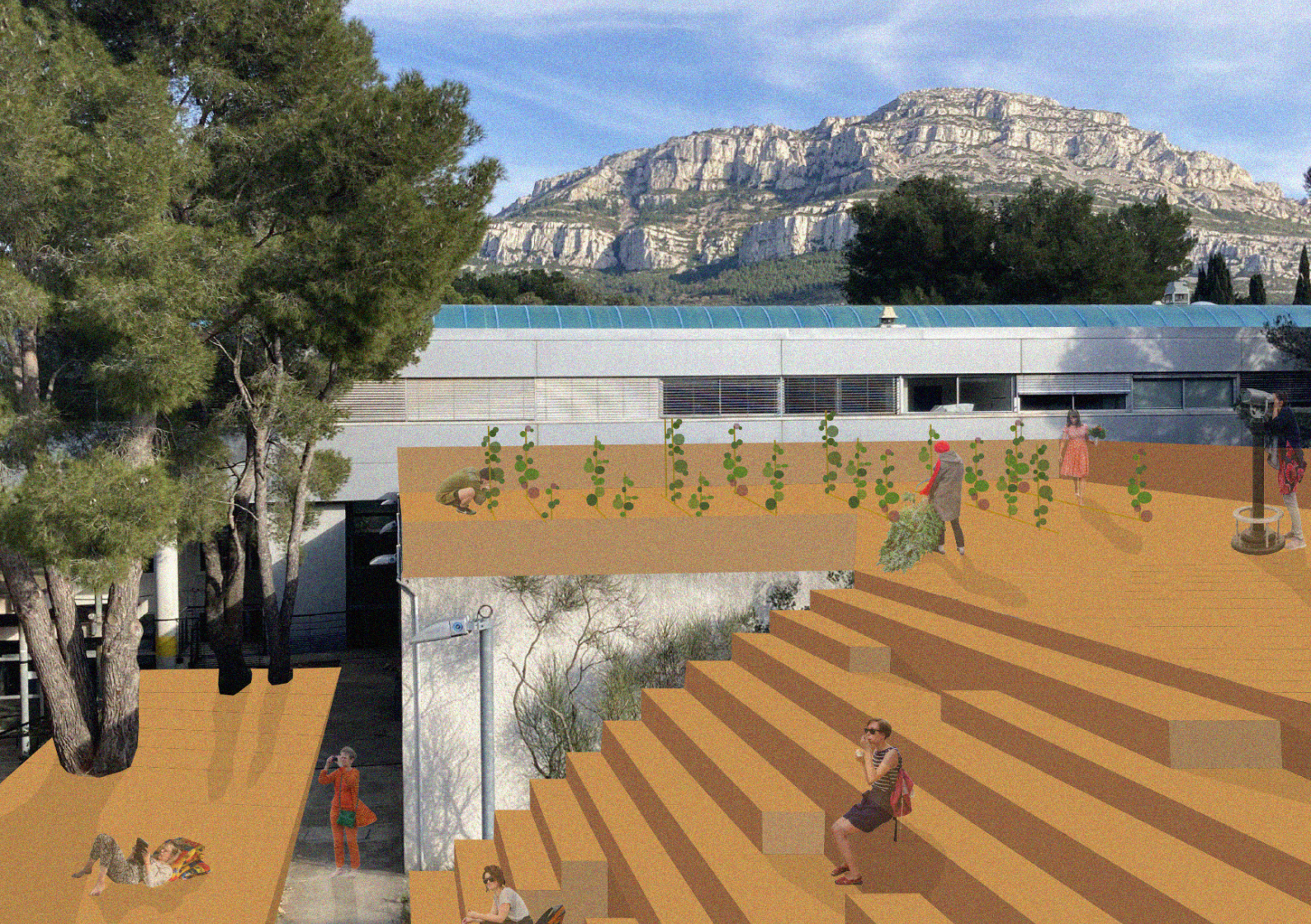
L'amphithéâtre extérieur, au sommet du parc de l'école est l'un des seuls endroits de Marseille depuis lequel on peut admirer les étoiles.

Un lieu d'exposition pour l'Art et la Provence.

DEFENSE
DE
FUMER

Une bibliothèque participative.

Encourager la contemplation.



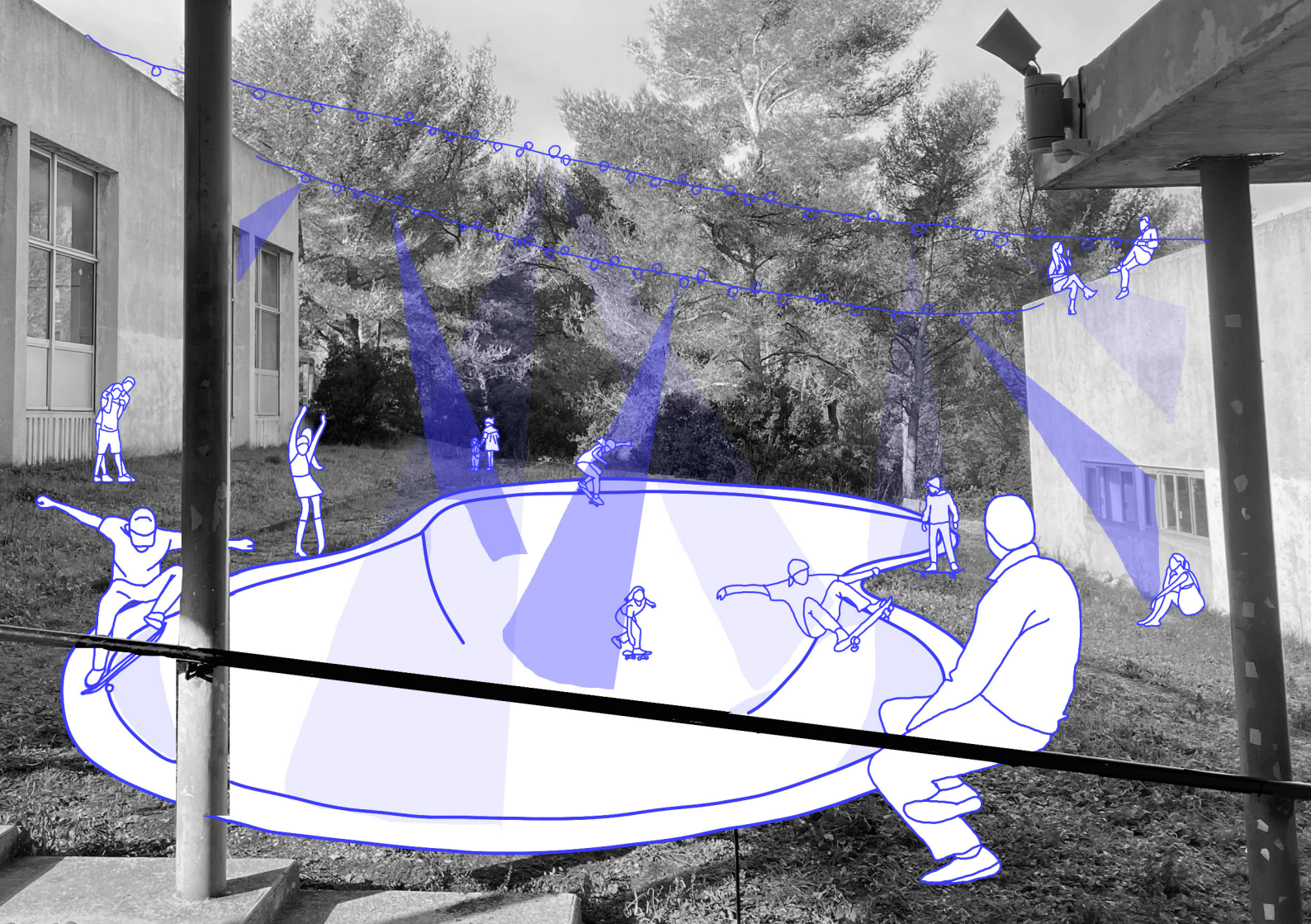
D'après l'observatoire de la vie étudiante, 4,5% des étudiants sont parents (2016). Proposition de réhabilitation des ateliers 40 en garderie destinés aux enfants des étudiants au cœur des calanques.

Un terrain d'expérimentations éducatif autour de la nature.

Les ateliers 40 sont destinés au salle de temps calme et sieste.

Des atelier pédagogiques.

La forme simple de ce bowl offre une double fonction : une piscine l'été et un bowl de skate l'hiver.



Un cinéma en plein air au cœur des calanques.

Illuminons l'ancienne école d'architecture de Luminy par des projections de films et des chorégraphies lumineuses.

20th
century

Un espace de résidence convivial.

Studios d'enregistrement, ateliers de peinture et sculpture, labos photo, etc.

Les artistes disposent d'appartements et d'espaces pour vivre en communauté.

MÁS AMOR
Litière pour chats
douminet
BONNE CHANCE
ビンビン!
c'est le son de bien bander c'est le magnum
Wifi code: szumplakert
GRILL
TONIGHT

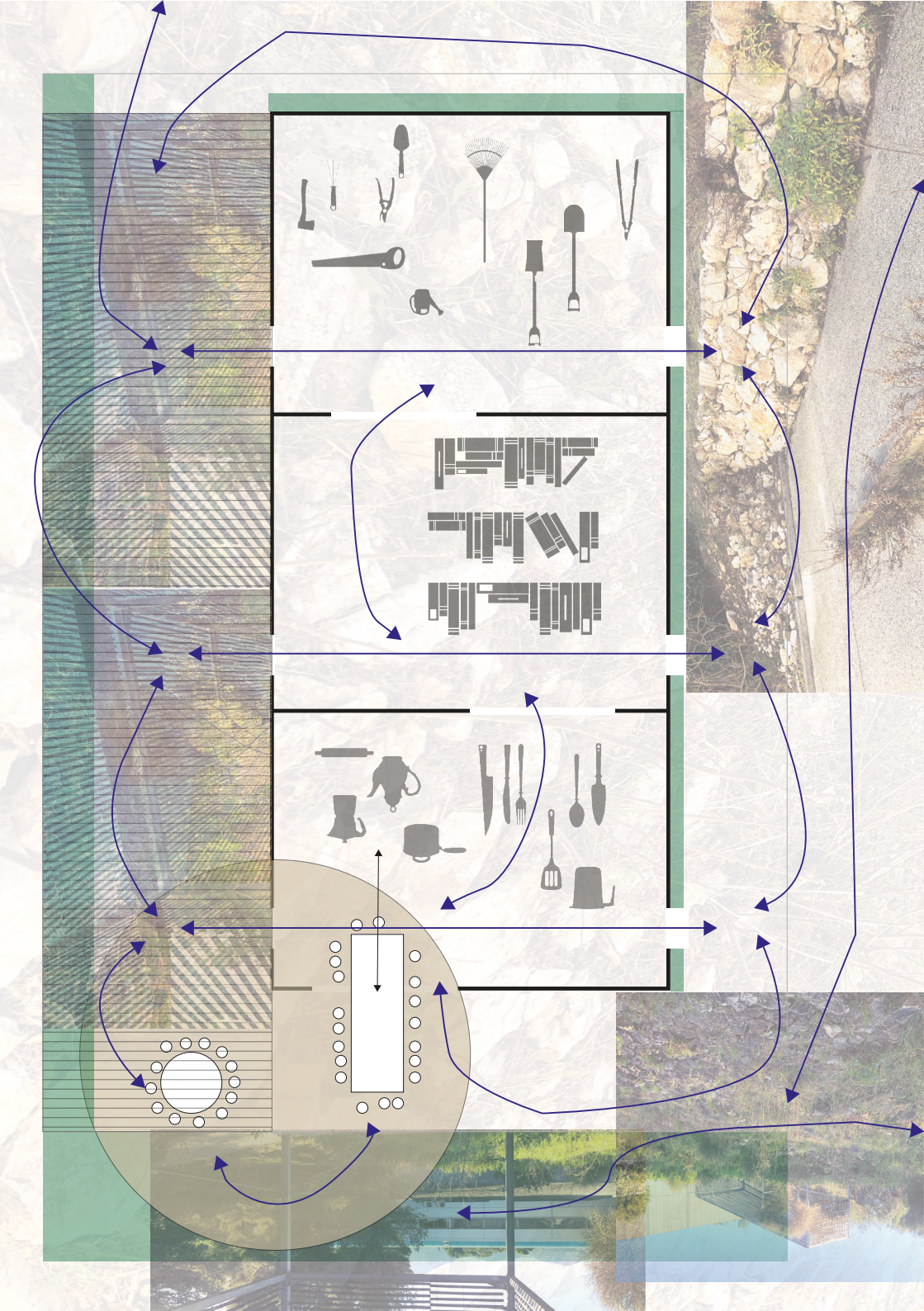
Une cuisine partagée comme un point de rassemblement à bas seuil pour le développement du site.

Un développement du site pour l'intérêt général des usagers.

Collaborer avec le jardin partagé et les exploitants de ruches.

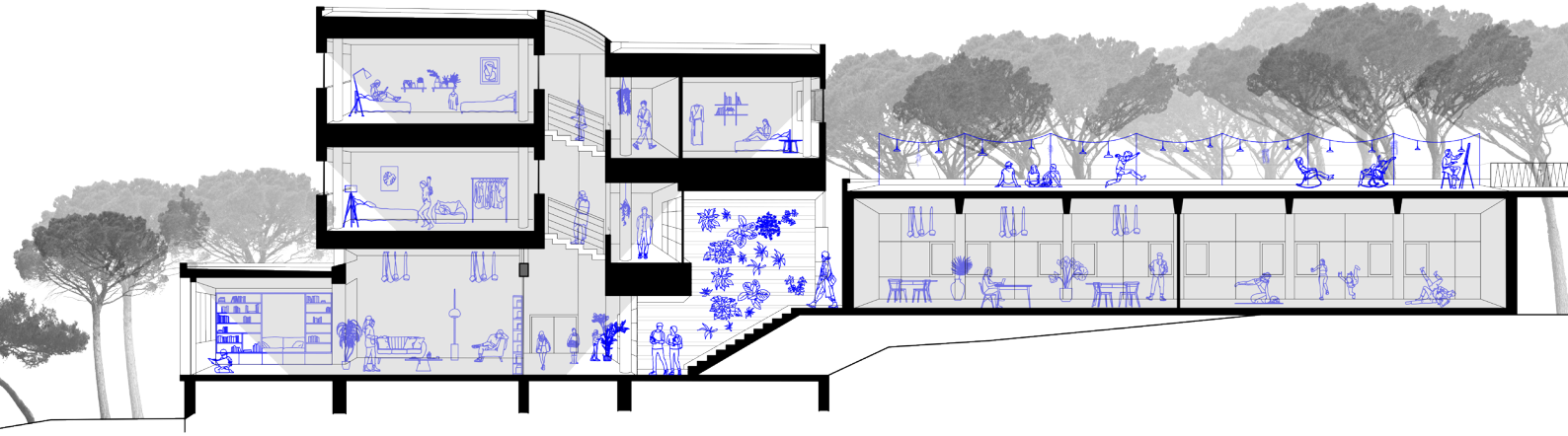
Créer un jardin d'herbes aromatiques.

On veut ouvrir l'espace au public et en même temps accueillir la faune et la flore...

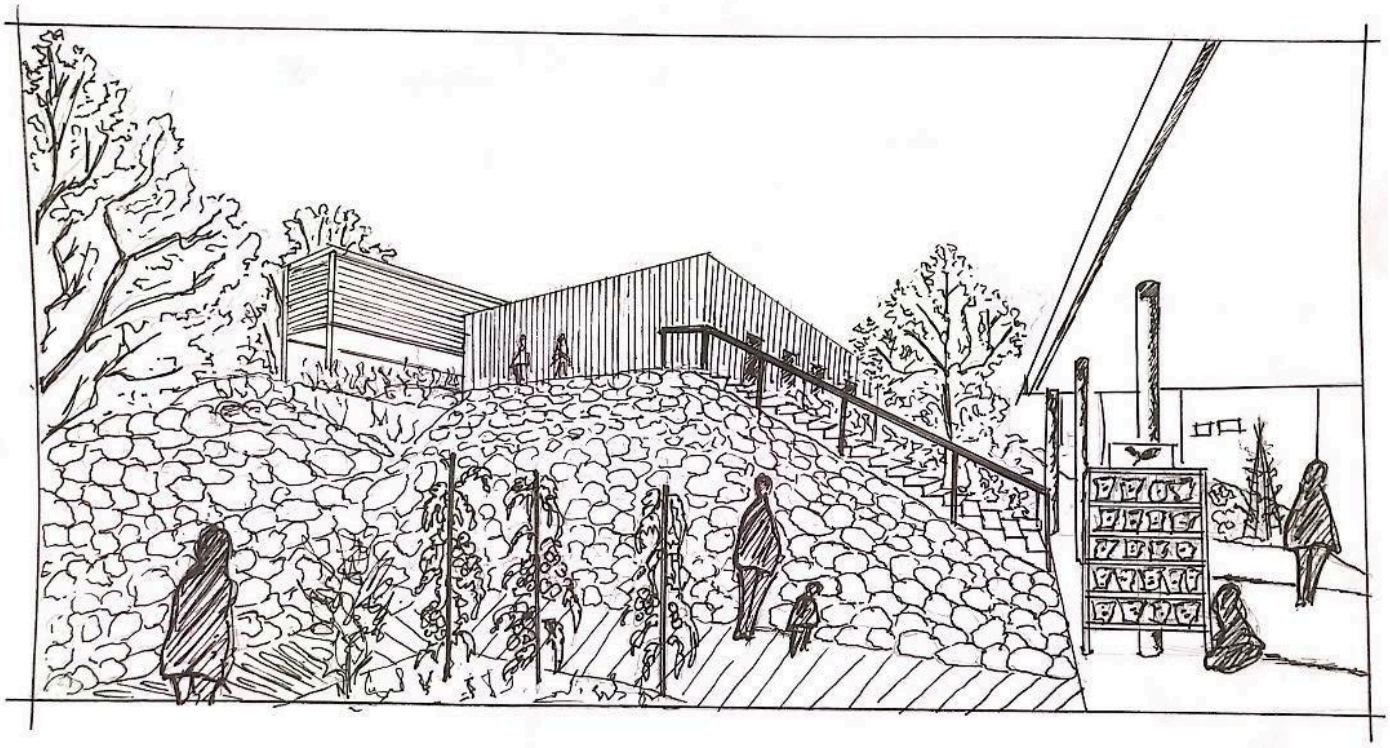


Une auberge de jeunesse au cœur du parc naturel des calanques pour les étudiants ERASMUS.

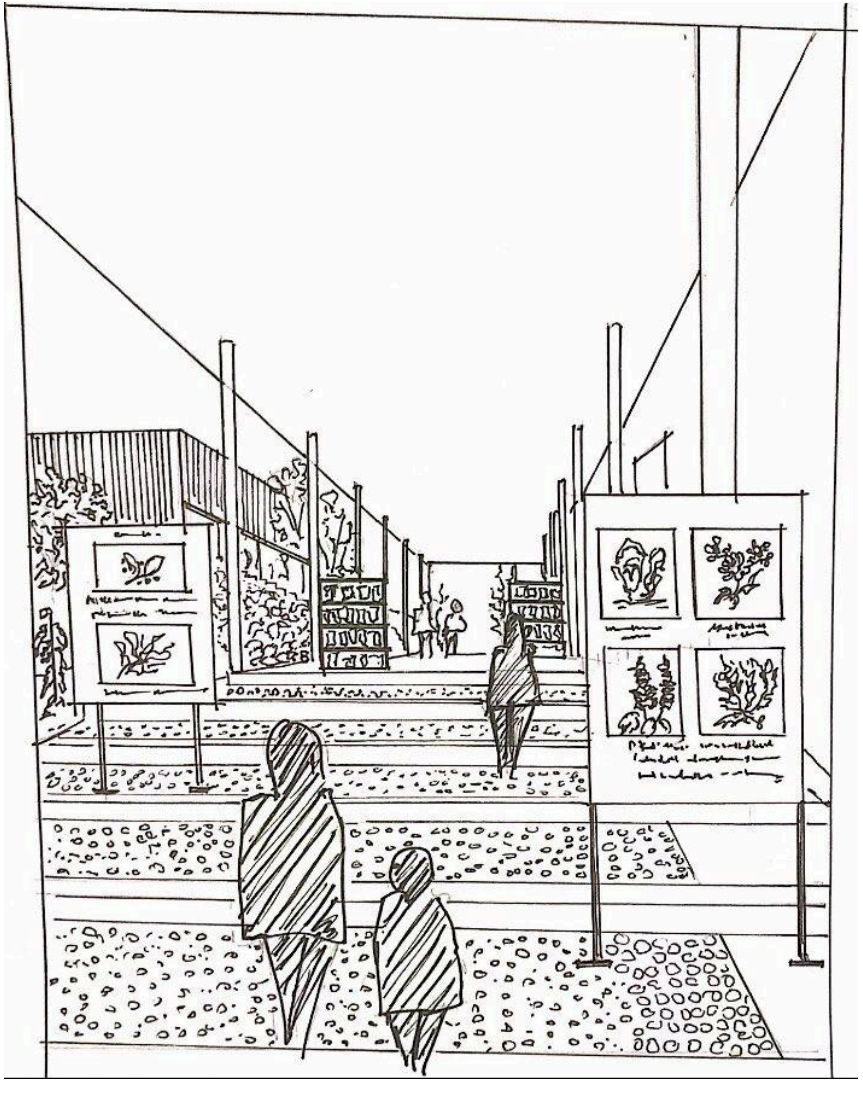
On retrouve aussi des randonneurs et des voyageurs.



Et si l'école devenait un espace pour l'entretien citoyen de la biodiversité cultivée ?



GRANGTHEBLUE



ourquoi
onsommer
BIO?
bio

Câlin

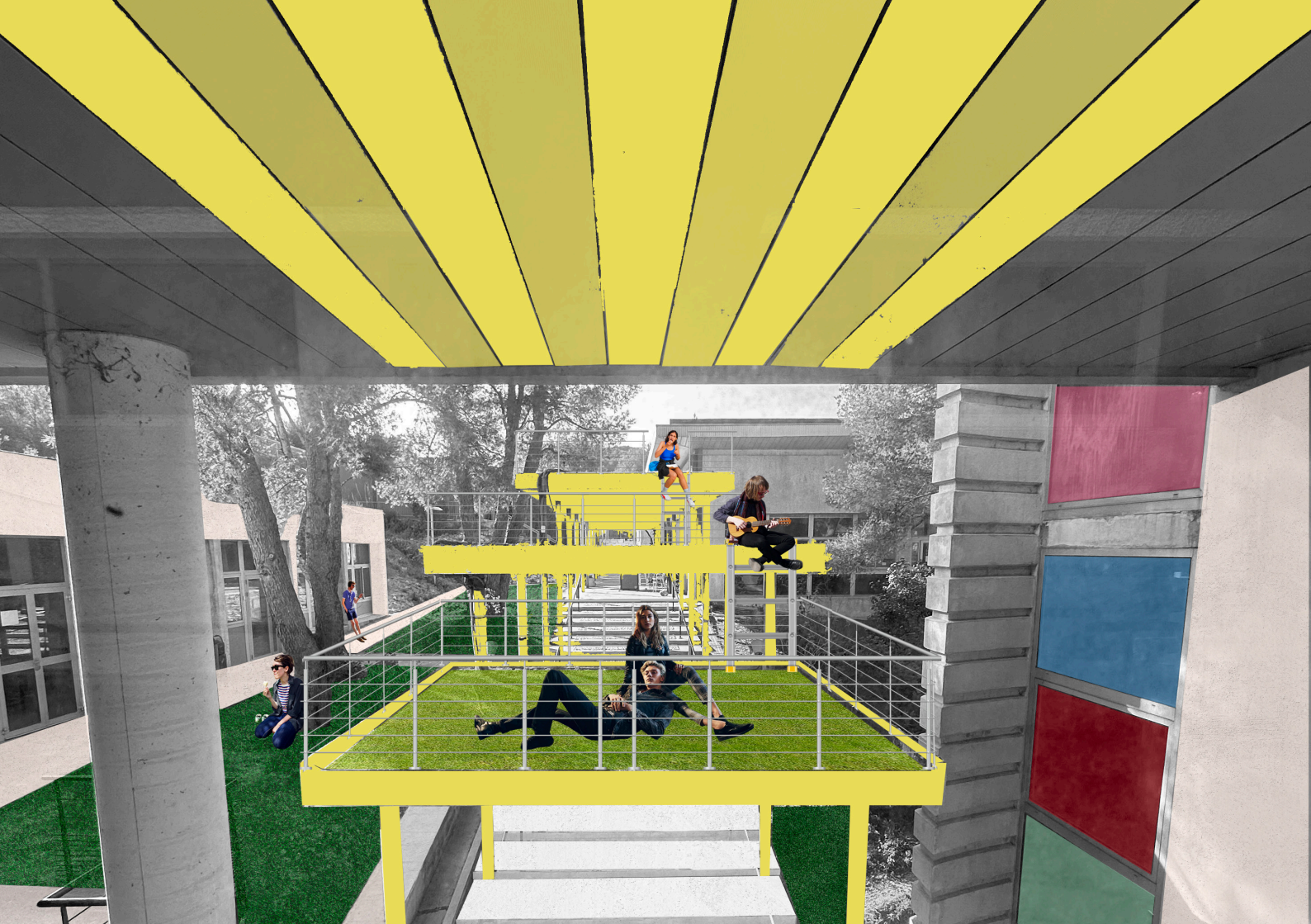
Cafétéria

Dessin

Introversion

La «passerelle jaune», un dispositif architectural de circulation, de détente et d'observation du paysage.

LES CALANQUES
BREAKFAST
TRAIL BLAZER



MUSIC
RETRO

Au cœur de Luminy, des concerts en plein air animeraient le parc des calanques.

Marshall
Pearl

Afin de croiser les générations, enfants, adolescents, adultes et seniors peuvent avoir accès à ce lieu.

Une symbiose entre nature et art, artistes et randonneurs, enfants et adultes animée du «vivre ensemble».

Cachées dans la nature, des structures sur-élevées permettent d'apercevoir les calanques.

Un lieu qui permette d'échanger avec l'écosystème environnant.

POINT DE
RASSEMBLEMENT

… on veut des chèvres